

Myxomatose

Qu'est-ce que la myxomatose ?

La myxomatose est une maladie importante du lapin due au virus myxomateux appartenant à la famille des *Poxviridae*. Chez son hôte d'origine, en Amérique du Sud, le virus provoque une maladie très bénigne, mais chez certaines espèces de lapins et de lièvres, en particulier les lapins européens, il induit une maladie grave associée à une mortalité élevée.

Le terme "myxome" provient du grec *muxa* qui signifie mucus et désigne une tumeur du tissu conjonctif qui baigne généralement dans du mucus. La maladie se caractérise par la présence de tumeurs au niveau de la face et des membres des animaux atteints.

La myxomatose est l'une des deux maladies des lagomorphes (famille de mammifères qui comprend les lapins, les lièvres et les pikas) inscrites au *Code sanitaire pour les animaux terrestres* de l'OIE. Les Pays et Territoires Membres sont tenus de notifier l'apparition de foyers de la maladie conformément aux dispositions du *Code sanitaire pour les animaux terrestres* de l'OIE.



Où trouve-t-on la maladie ?

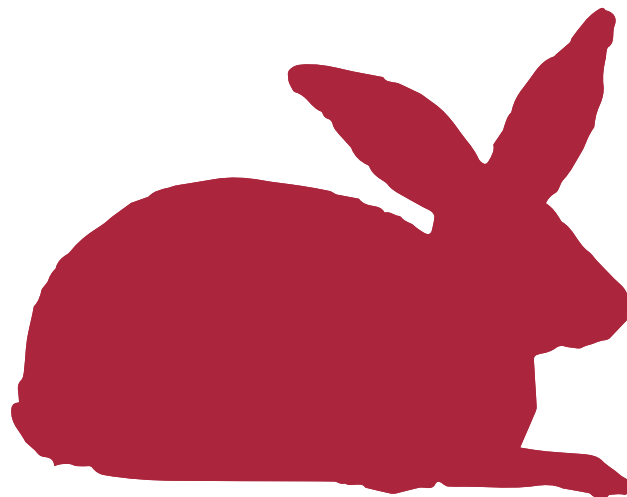
Le virus est originaire d'Amérique du Sud où il infecte les lapins sauvages. Il a été isolé pour la première fois en Uruguay en 1898. Depuis, il est identifié dans d'autres pays d'Amérique du Sud et aux États-Unis.

Le virus a été délibérément introduit en France en 1952 et s'est rapidement propagé dans toute l'Europe continentale et au Royaume uni. La myxomatose a également été introduite en Australie en 1950 pour lutter contre la prolifération des lapins, espèce non indigène, dont la forte prolifération menaçait les mammifères autochtones.

La maladie n'a jamais été signalée en Asie, en Afrique australe ni en Nouvelle-Zélande.

Comment la myxomatose se transmet et se propage-t-elle ?

Ce sont essentiellement les puces et les moustiques qui ingèrent le virus lorsqu'ils piquent des animaux infectés et transmettent ensuite la maladie à d'autres animaux sensibles qui sont à l'origine de la propagation de la maladie. La transmission peut aussi se faire directement entre animaux ou par contact avec des objets contaminés.





Quelles sont les manifestations cliniques de la maladie ?

La maladie produit des nodules cutanés, lésion caractéristique des infections par poxviridae. Ces nodules apparaissent dans la zone infectée, puis survient un gonflement péri-oculaire (« big head disease ») (mégalocephalie) et autour des organes génitaux et des lésions cutanées secondaires se développent. On peut constater parallèlement une immunosuppression sévère qui prédispose à une surinfection bactérienne, d'où la fréquence des signes de pneumonie.

Avec la progression de la maladie, l'animal souffre d'abattement et en présence des souches les plus pathogènes du virus myxomateux le décès survient souvent par pneumonie, généralement entre le huitième et le quinzième jour.

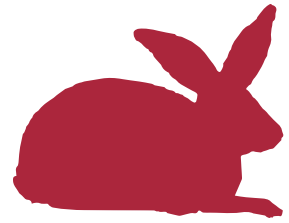
Une forme respiratoire de la maladie sans lésions cutanées a également été signalée.

A l'époque de son introduction en Australie en vue de limiter la population de lapins, le taux de mortalité de la maladie atteignait 90%, mais la sélection naturelle a épargné les animaux les plus résistants et le taux de mortalité est actuellement inférieur à 50%.

Comment la maladie est-elle diagnostiquée ?

Le diagnostic est confirmé par l'isolement du virus ou par des méthodes sérologiques. L'isolement du virus est généralement effectué par mise en culture du virus sur des lignées cellulaires adaptées. Les tests sérologiques permettent de détecter les anticorps dirigés contre le virus au moyen de méthodes immunologiques tel que décrit dans le *Manuel des tests de diagnostic et des vaccins de l'OIE*.

Myxomatose



Que fait-on pour prévenir et contrôler la maladie ?

Étant donné que le virus myxomateux est propagé par les insectes, la protection contre les moustiques est une mesure de contrôle importante pour les lapins domestiques. Quand l'infection se produit, il est nécessaire d'isoler les animaux infectés afin d'empêcher la maladie de se propager à d'autres animaux sensibles.

Il existe un vaccin efficace. Les lignes directrices pour la production du vaccin sont présentées dans le *Manuel des tests de diagnostic et des vaccins pour les animaux terrestres* de l'OIE.

Le *Code sanitaire pour les animaux terrestres* de l'OIE inclut les lignes directrices relatives au commerce des lapins et des produits qui en sont dérivés afin d'éviter la propagation des maladies de ces animaux.

Quels sont les risques de santé publique liés à cette maladie ?

Le virus n'affecte que les lapins et ne constitue aucun risque pour la santé publique.



Pour plus d'informations

Références :

1. *Code Sanitaire pour les Animaux Terrestres* de l'OIE :
www.oie.int/fr/normes-internationales/code-terrestre/acces-en-ligne/
2. *Manuel des tests de diagnostic et des vaccins pour les animaux terrestres* terrestres de l'OIE :
www.oie.int/fr/normes-internationales/manuel-terrestre/acces-en-ligne/
3. Fiche Technique de l'OIE :
www.oie.int/fr/sante-animale-dans-le-monde/fiches-techniques/
4. The Center for Food Security and Public Health, Iowa State University
www.cfsph.iastate.edu/
5. Merck Veterinary Manual :
www.merckvetmanual.com/mvm/index.jsp?cfile=htm/bc/toc_50000.htm
6. *Atlas des maladies animales transfrontalières*
P. Fernandez, W. White ;
Ed.: 2011

Consultez nos experts :

Liste des Laboratoires de Référence :
www.oie.int/fr/notre-expertise-scientifique/laboratoires-de-reference/liste-de-laboratoires/

Liste des Centres Collaborateurs :
www.oie.int/fr/notre-expertise-scientifique/centres-collaborateurs/liste-des-centres/





En bref

- Isolé pour la première fois chez des lapins de laboratoire en Uruguay en 1898, le virus a été identifié en 1927 comme étant un poxvirus.
- Introduit en Australie en 1950 dans le but de réduire la population des lapins, cette dernière est passée de 600 millions à 100 millions en deux ans. Depuis, par le jeu de la sélection naturelle d'animaux de plus en plus résistants, le taux de mortalité est inférieur à 50% et les effectifs de la population lapine en Australie sont remontés à 200 millions.
- Le virus a été délibérément introduit en France en 1952 par un bactériologiste qui souhaitait réduire la population de lapins qui colonisaient sa propriété. Il s'est rapidement propagé dans toute l'Europe continentale et au Royaume uni. Les populations de lapins sauvages ont été réduites de 90 à 95 % au cours des années qui ont suivi l'introduction du virus.

- 12, rue de prony • 75017 paris france
- tel. 33 (0)1 44 15 18 88 - fax 33 (0)1 42 67 09 87
- www.oie.int • oie@oie.int

Photo de couverture : © J.M.Bosseneq INRA.
Photos intérieures : © S.Normant INRA, © G.Paillard INRA, © J.Weber INRA.

Oie